

3 au M/M 1973

Les Rouquelines
ou convent

SAISON 1973-1974

THÉÂTRES MUNICIPAUX
DE LILLE

LINO-GAMBETTA

LE SPÉCIALISTE

à votre Service

SOLS - MURS - TAPIS

12 - 14, RUE LÉON - GAMBETTA

LILLE

INSTITUT
NATIONAL
DU TAPIS

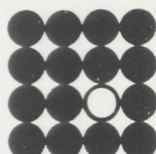


PRÈS PRÉFECTURE
PARKING RÉPUBLIQUE

Tél.

57. 10. 94

54. 45. 96



intertapis

e. c. lepers & fils

2, rue de Marq
59 - WASQUEHAL



S. A. au Capital de 400.000 F

Téléphone : 72.39.78

Négoce bois - Panneaux et Dérivés :

contreplaqués-agglomérés-moulures
bâtiment

Fabrications Industrialisées :

Fermes bois BEVPLATE

Menuiseries MIC 2000

Cloisons SOBA

Couverture St-Gobain et Samtor :

polyester - feutres bitumés

Isolation :

panneaux isolants - laine minérale

Décoration Miguët et Polybois :

contreplaqués muraux - dalles
plafonds acoustiques - moulures -
stratifiés - laqués - dalles murales
plastiques et inox

Colles AGO-LAMBIOTTE

Protection des bois Xylamon

Où aller déjeuner ou dîner ?
au GRILL (2^e ét.) de la CHICORÉE

Vin à discrétion - service compris : 39 F

Après le spectacle, **SOUPER** à la
CHICORÉE ouvert JOUR et NUIT

15, place Rihour - LILLE - Tél. 54.81.52



THÉÂTRE SÉBASTOPOL

Photo X

CENTRAL TOURISME

Agence de voyages Licence A 354

Agent agréé : **AIR-FRANCE, S.N.C.F.,**
C^{ie} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Délivre sans frais tous billets

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

VOYAGES ORGANISÉS
EXCURSIONS - CROISIÈRES

6, Rue de Pas - LILLE
Téléphone: **57.48.10**

RESTAURANT et POISSONNERIE

A L'HUITRIÈRE

3, rue des Chats Bossus
LILLE tél. 55.43.41 - 55.58.12
fondée en 1880

Grillades au charbon de bois

UNE DES PLUS BELLES CAVES DE FRANCE

**HUITRES
HOMARDS
LANGOUSTES**

*et tous les produits
de la mer*

**SATISFACTION
PAR LA QUALITÉ**

A L'ENTR'ACTE...

vous trouverez

au Bar-fumoir de l'Opéra

(au sous-sol)

Le Champagne "de Venoge"

depuis 1837 à EPERNAY

MUSIQUE

• VENTES •
• RÉPARATIONS •
• Éditions •

Accords de Piano

R. DE CLERCQ

81, Rue de la Monnaie

LILLE Tél. 55.57.58

Direction . . .

Alexandre VANDERDONCKT
Directeur Artistique

Raymond REGIBO
Administrateur

et Chefs de Service . . .

. . . pour la Scène . . .

Edgar DUVIVIER
Régisseur général - Metteur en scène

Paul PLAISANT
Metteur en scène d'Opéra

André DUHAMEL
Attaché de Direction - Sébastopol

Henry KIEVAL
*Attaché de Direction
et chargé des Relations Publiques*

Claude CETIN
2^{me} Régisseur Opéra

Gérard FOUCHARD
2^{me} Régisseur Opérette

Michel ALBAN
Assistant à la mise en scène

Gérard LEPOT
Chef Figuration

l'Orchestre . . .

Michel DEBELS
Jef NACHTERGAELE

Alexandre VANDERDONCKT
Paul WOESTYN

Régisseur : Jean ALLARD

la Danse . . .

Willy CERULLO
Chorégraphe - Maître de Ballet

Jacqueline REYNAERT
Régisseur

les Chœurs . . .

Marcelle COIBA
Chef des Chœurs

Rosine MORANT
Chef Adjoint

Régisseur-comptable Chef de la comptabilité

Michel SAINT POL

Atelier de couture

André LAFORGÈRE
Yvette MUREZ

Costumier

Lucien CORVELEYN
J. Claude COGNET

Postiches et Perruques

Raymond VERVLIET

Décors

Roger DEPREY

Machinerie

Victor BLOMME
Lucien COURCELLE

Luminaire

Eugène CHAVAL

*Des hommes de métier
au service*

des hommes de goût

renaud Bayard

Premier Spécialiste habilleur

Exclusivité pierre balmain

32-34, rue Faidherbe - LILLE

Studio Dufaux

C. BERNARD

PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS

LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du cinéma Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Claude CARREL

Photo X

Tous les grands classiques

EDEN *spécialiste lyrique*

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

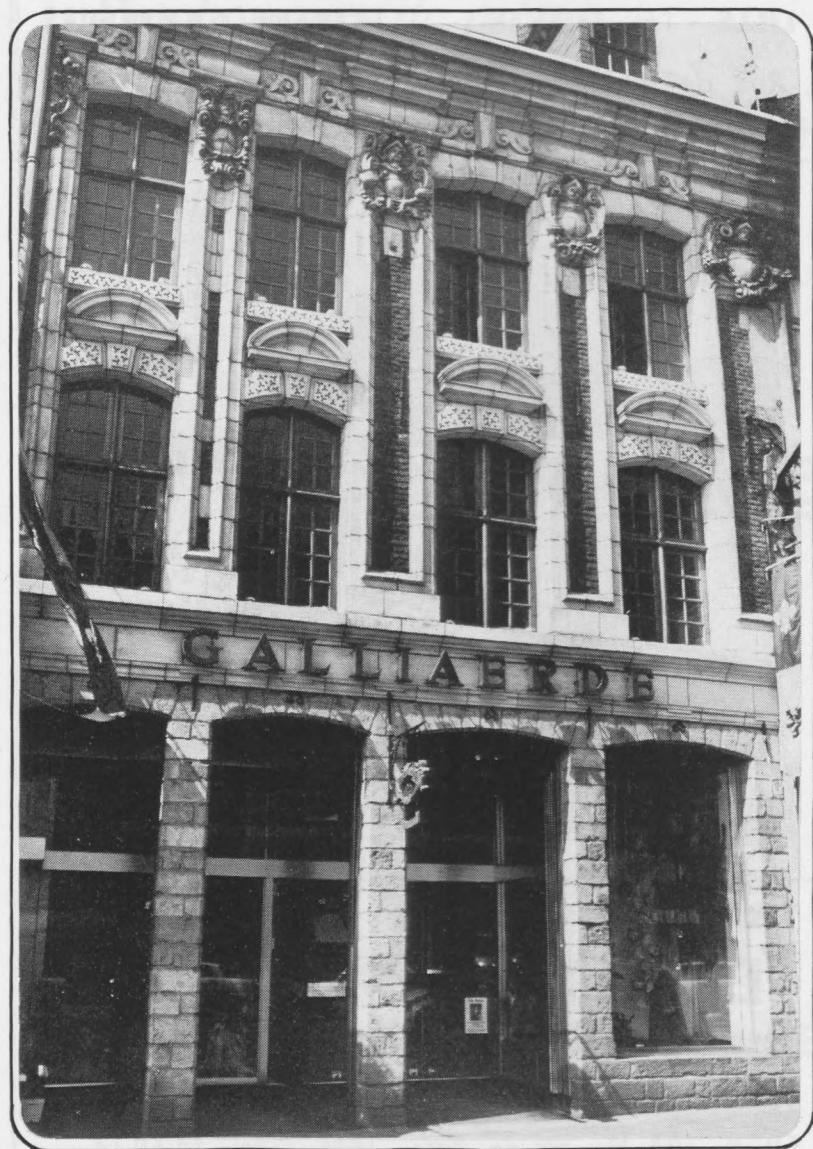
Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

188, rue Gambetta, LILLE - Tél. 54.25.88

Michel et Pierre

Galliaerde



FOURREURS

5, RUE ESQUERMOISE (grand' place)
LILLE - TÉL. 54.76.23

(Photo Publi Sellig)

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

Analyse

ACTE I. — La cour d'une auberge à Vouvray.

Narcisse de Brissac et Gontran de Solanges, deux officiers des Mousquetaires Gris, se trouvent à Vouvray, en Touraine, avec leur détachement. Si Brissac est l'insouciance même, il n'en est pas de même de Solanges. Depuis quelque temps, il est plein de mélancolie ; rêvant quand les autres s'amuse, il semble avoir irrémédiablement perdu sa gaieté d'autrefois qui faisait de lui un vrai boute-en-train. Brissac n'est pas long à flairer là-dessous quelque aventure féminine. C'est ce qu'il dit au brave abbé Bridaine, ancien précepteur de Solanges, et tous deux décident d'en avoir le cœur net. Solanges, questionné avec insistance, finit par avouer son amour pour Marie, nièce du gouverneur de Touraine. Bridaine promet à son ancien élève d'intercéder pour lui auprès de ce puissant personnage.

Le Gouverneur survient peu après. L'occasion que cherchait Bridaine se présente donc, mais il n'a pas le temps de placer sa requête : le Gouverneur lui annonce tout de go que ses deux nièces, Marie et Louise, prendront le voile dans deux jours, ainsi l'ordonne la politique du grand Cardinal. Après cette nouvelle, il était évident que Bridaine n'avait plus rien à demander.

Fort ennuyé, l'abbé est bien obligé de dire la chose à Solanges. Celui-ci est envahi par une sourde colère qui le pousse à songer aux pires extrémités : enlever Marie, mettre le feu au couvent... Le bon Bridaine cherche à le calmer, mais n'y parvient guère.

Brissac, pour qui les aventures constituent un aliment de prédilection, croit avoir trouvé le moyen de pénétrer dans le couvent. Apprenant par Simonne, une accorte servante, que deux moines, qui prétendent arriver en droite ligne de Palestine, se reposent dans une salle de l'auberge après avoir enlevé leur robe, il entraîne son ami, s'empare des robes qu'ils revêtent. Ainsi déguisés, ils se font passer pour les deux révérends et partent après que Brissac a recommandé à l'un de ses subordonnés de monter soigneusement la garde à la porte des moines dépoillés.



Etienne ARNAUD

Photo X

Éts GEORGES RICHARD

Le spécialiste de la Métropole

PORCELAINIER - CRISTALLIER

ORFÈVRE



VOTRE TABLE

93, rue Gambetta
Lille

Tél. 54.84.76

LISTES DE MARIAGES



NORD LUMIÈRE

100, Rue Nationale
LILLE - Tél. 54.70.82

expose sur 300 m²

Les plus beaux Luminaires
tous styles de France

ANALYSE (suite)

ACTE II. — La classe du couvent des Ursulines.

Au deuxième acte, nous sommes au couvent.

Brissac et Solanges s'y introduisent facilement, grâce à leur robe. Ils ont tôt fait de repérer les deux sœurs. Mais si Solanges tient bien son rôle, Brissac, par contre, en a quelque difficulté, ce qui lui attire force bourrades de son compagnon.

Leurs desseins, pourtant, semblent un peu compromis dès l'abord. Les pensionnaires se retirent et on les laisse seuls dans la classe. Brissac, littéralement affamé, se met en devoir de fouiller tous les pupitres dans l'espoir d'y trouver quelques friandises qui calmeront momentanément sa faim. Il découvre, dans celui de Marie, une lettre où elle fait l'aveu de son amour pour Solanges. Ce dernier est au comble de la joie.

La Supérieure revient et propose de les conduire au réfectoire. Brissac et Solanges la suivent.

Le bon Bridaine est très inquiet de la disparition des deux mousquetaires ; il soupçonne quelque mauvais tour de ces écervelés. Chargé par le Gouverneur de préparer ses nièces à entrer dans les ordres, il arrive à son tour.

Ayant déjoué la curiosité de Louise, il l'éloigne, et, contraint par les événements de mentir effrontément, il dit à Marie que Gontran ne l'aime pas, qu'elle doit lui écrire qu'elle n'éprouve pour lui, de son côté, aucun sentiment, ce que Marie exécute tout en pleurant.

Solanges, faisant brusquement irruption dans la classe, se trouve nez à nez avec Bridaine. Capuchon rabattu, Bridaine ne le reconnaît pas, mais bientôt le mousquetaire, outré de ce que lui dit l'abbé, se montre. Bridaine est épouvanté ! Pour le décider à quitter au plus vite le couvent, il lui fait lire la lettre que Marie a écrite sous sa dictée. Solanges n'en peut croire ses yeux. Bridaine, sommé de jurer qu'il n'est pour rien dans la confection de cette lettre, esquivé la réponse.

(suite page 12)



Fernand KINDT

Photo X

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (régie municipale)

Directeur artistique : A. VANDERDONCKT



SÉBASTOPOL

Samedi 3 Novembre 1973 (soirée) — Dimanche 4 (matinée - soirée)

Samedi 10 (soirée) — Dimanche 11 (matinée - soirée)

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

Opéra Comique en 3 actes, de P. FERRIER et J. PREVEL

Musique de Louis VARNEY

Editions CHOUDENS

DISTRIBUTION

Brissac	MM. Etienne ARNAUD	Simone	M ^{mes} Claude CARREL
Bridaine	Fernand KINDT	Marie	Nadia HAZZI
Gontran	André SIMON	Louise	Micheline DESBIENS
Le Gouverneur	Edgar DUVIVIER	La Supérieure	Ginette LINDER
Pichard	Henri COUSSY	Sœur Opportune	Jacky SELMA
Rigobert	Michel BERGER	Agathe	Josette HELLEN
Langlois	Lucien DELACROIX	Deux Pâtissières	Jacqueline TRENTANI Lise DELANNOY
1er Moine	Georges AUDEBERT	Deux Bouquetières	Nicole PAPEGAY Roselyne VANHALST
2me Moine	Marc ELY		

BALLET dansé par : Michèle JOURDAIN, 1^{re} danseuse,
Michel MARCK, 1^{er} danseur et les Artistes de la Danse.

Metteur en scène : Edgar DUVIVIER

Chef d'Orchestre : Paul WCESTYN

Chorégraphe : Willy CERULLO

ANALYSE (suite)

A ce moment, on entend la voix de Brissac. Il entre en chancelant, tenant en ses bras un bocal de pruneaux à l'eau-de-vie, restant d'un déjeuner un peu trop plantureux qu'il vient de faire et qui l'a mis dans une complète ébriété. Solanges et Bridaine essaient de le faire taire, peine perdue. Une idée fixe le hante : il a promis un sermon, il fera un sermon ! Les pensionnaires, les religieuses arrivent ; Brissac s'installe au bureau de la surveillante et prononce un sermon ahurissant qui plonge les religieuses dans un profond émoi et les pensionnaires dans une douce gaieté.

Au milieu d'un beau chahut, le pensionnat en ébullition forme une ronde autour de Brissac perché sur un tabouret, cependant que Bridaine cherche à ranimer la Supérieure, tombée évanouie dans ses bras !

ACTE III. — Le Jardin du couvent.

Après ce scandale, Bridaine a enfermé Brissac dans un pavillon isolé, pour lui permettre de digérer à loisir. Ce qui n'empêche pourtant pas notre mousquetaire d'avoir une conversation des plus intéressantes, du haut d'une fenêtre, avec la jeune Louise qu'il commence à beaucoup apprécier et qui le lui rend bien.

Bridaine essaie d'expliquer à la Supérieure les extravagances de Brissac en les mettant sur le compte d'une fièvre chaude contractée en Palestine, mais cela ne va pas sans mal et sans lui occasionner des sueurs froides, lorsqu'on le pousse à détailler son récit. Heureusement, son auditrice est crédule à souhait.

Mais Bridaine, compromis bien malgré lui dans cette équipée, éprouve une hâte compréhensible à éloigner les deux mauvais sujets.

Voici qu'on annonce la prochaine arrivée du Cardinal. Les religieuses réunissent le Conseil de la Communauté afin de délibérer sur la réception qu'on fera à l'illustre visiteur ; Brissac et Bridaine sont instamment priés d'y assister.

Laissant Bridaine qui n'a pu résister à ces interminables parlottes et qui s'est endormi, Brissac s'esquive. Il trouve Solanges et Marie en grande conversation, élaborant des projets de fuite. La curieuse Louise surprend leurs paroles ; on s'imagine que tout est perdu, mais Brissac trouve une solution élégante : découvrant à la jeune fille sa véritable identité, il lui propose de l'enlever elle aussi. Louise, évidemment, en est ravie. Ils avisent une échelle, la posent contre le mur du couvent et... doivent se réfugier rapidement dans leur pavillon en entendant la voix de Bridaine, sans avoir pu franchir l'enceinte. L'abbé, de plus en plus inquiet, survient, grimpe à l'échelle et ne peut plus redescendre, Simonne, la servante de l'auberge de Vouvray, qui était venue porter un message aux mousquetaires, l'ayant prestement enlevée. C'est dans cette pénible situation que le Gouverneur trouve le malheureux Bridaine.

L'heure semble grave. Un complot a été tramé contre le Cardinal par deux individus travestis en moines ; on les recherche car on a suivi leurs traces jusqu'à ce couvent.

Nos quatre héros sortent alors de leur pavillon. Brissac apprend au Gouverneur que les deux conspirateurs sont prisonniers, gardés à vue dans l'auberge et que, par un retour imprévu des choses, le Cardinal doit la vie aux exploits pendables des mousquetaires.

Il leur sera donc beaucoup pardonné, et la récompense qu'ils demandent leur est même accordée : Brissac épousera Louise, et Solanges, Marie.

L'abbé Bridaine pourra enfin rejoindre son ermitage, délivré du tourbillon affolant où il avait été malgré lui entraîné !